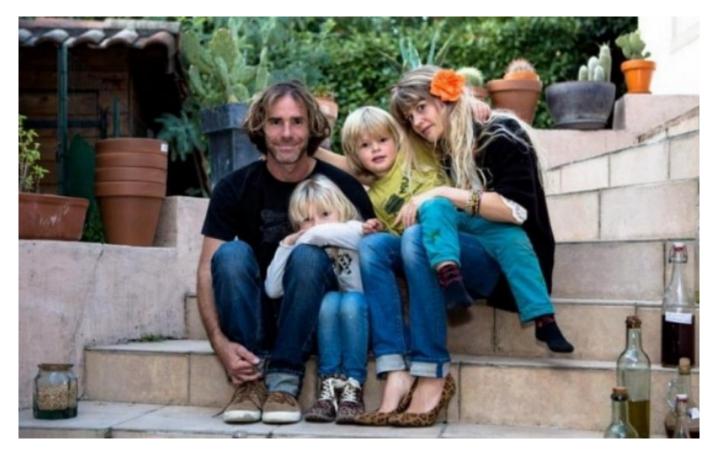


(Vidéo) Entretien avec Jérémie Pichon, le pape du zéro déchet



Jérémie Pichon, le pape du Zéro déchet et le papa de 'Famille presque zéro déchet', propose deux conférences, une ce vendredi 24 février à 19h, à la salle Polyvalente de Montfavet-Avignon et le lendemain, samedi 25 février à 18h au Pôle Culturel Jean Ferrat à Sauveterre. Les places gratuites sont à réserver ici. Les ouvrages 'Famille zéro déchet', 'Les zenfants zéro déchet', 'Ze guide 2 La famille en transition écologique' ... pourront être dédicacés.

Transition écologique

« Je ne parle pas de décroissance mais de transition écologique, pour dire que nous devons passer à un autre système. Pourquoi ? Parce que lorsqu'on parle de déchets, on s'attaque aux symptômes de notre société industrielle dont l'objet est d'extraire, de transformer et de consommer via beaucoup d'énergie et d'eau ce qui nous amène à créer de la pollution et donc des déchets. »

Tricoter un système vertueux



«En s'exerçant au zéro déchet, on détricote le système pour en re-tricoter un beaucoup plus vertueux. Quelle incidence par rapport au changement climatique ? Notre poubelle est constituée de 3 tiers : le compost qui est la matière organique ; l'emballage agro-alimentaire souvent issu des grandes surfaces et tous les objets que l'on consomme : vêtements, jeux pour les enfants, stylos qui arrivent en fin de vie.»

Un changement radical

«Les 2 tiers de cette poubelle proviennent de l'alimentation. Lorsque vous allez en grande surface, la moitié de votre caddie est constitué d'emballages et de produits achetés très loin -c'est la globalisation-votre ketchup, par exemple, vient de Turquie, votre vinaigre de Tchéquie... En faisant sa transition alimentaire, on achète en circuit court chez ses commerçants et producteurs locaux, avec ses propres contenants. En faisant cela, on sort du système globalisé ce qui va réduire les 2 tiers notre poubelle, on sort ainsi de l'emballage alimentaire et l'on fait de considérables économies.»

Réduction des émissions de gaz à effet de serre

«En s'attaquant aux déchets, on change notre alimentation. En faisant nos courses en circuit court on divise par 4 -et par an- nos émissions de carbone, ce qui nous amène au changement climatique. Car ce qui coûte de l'énergie c'est la transformation de nos aliments, les infrastructures et beaucoup de transports pour acheminer les produits. La plus grande catastrophe écologique dans notre alimentation ? La pizza surgelée!»



DR



Le 3^e tiers de notre poubelle ?

«Ce sont les objets en fin de vie. Quand on fait du zéro déchet, on entre dans la démarche des 4 R : réduire (moins consommer), ré-utiliser (marché de l'occasion), réparer et recycler. Sortir de la pollution c'est sortir de la société de production. Réduire à la source nos déchets, c'est changer le système de production, de consommation et c'est la seule solution, aujourd'hui, puisque nous sommes 8 milliards à vivre sur la Terre, si l'on veut sortir de la destruction permanente de notre habitat commun, la planète.»

Quel retour des conférences ?

«Sur le moment tout le monde est archi-emballé. Ce qui intéressant ? C'est quand les gens disent : On a compris. Je fais toujours le lien entre le global (organisé depuis la seconde guerre mondiale) et le local. Les gens sont ainsi informés et motivés pour se dire : Moi aussi je peux le faire. En devenant un colibri (Le mouvement Colibris). Ils deviennent un élément de la chaîne. Maintenant, en mesurer les conséquences à plusieurs mois après la conférence ? Je n'en n'ai aucune idée.»

Une société qui va à l'inverse de ce qu'elle devrait faire

«La société ultra-numérisée, les Apple, les Google, <u>Gafam</u>, Amazon, tout ce qui se passe depuis 10/12 ans nous précipite à l'inverse de ce que l'on devrait faire, dans la destruction de l'écosystème, de la société et de l'homme. Je ne suis pas optimiste, mais je continue à faire passer mon message parce que j'ai raison. J'en suis convaincu et c'est sans doute pour cela que je suis convainquant.»

Ce sont surtout les agglos et les villes qui me font venir

«Ce sont les établissements publics qui me font venir pour les 2 tiers de mes conférences. Ils ont la mission de réduction des déchets et s'inscrivent dans une logique de prévention. Au départ tout le monde disait : on va faire le tri. Pourtant faire du tri et du recyclage s'est avéré archi-limité et polluant, ça n'est donc pas la solution. Donc nous sommes maintenant dans la réduction des déchets à la source.»





Jérémie Pichon DR

Le mirage et le mensonge du recyclage

«Le tri a surtout consisté à envoyer nos déchets en Afrique et en Asie. Cependant, depuis 3 ans, la Chine et d'autres pays du Sud-Est asiatique on dit : 'stop, on arrête de prendre vos déchets'. L'envoi de ces déchets était mis au crédit de la valorisation parce que ces pays étaient censés le faire. Mais ils ont dit stop avec tout ça sur les bras. Alors, aujourd'hui que se passe-t-il ?»

Le tri part à l'incinérateur

«Aujourd'hui ? On est dans l'extension du phénomène de tri qui est stocké dans les centres avec une promesse de recyclage qui est juste fausse puisqu'en France nous disposons de deux usines de recyclage en Bourgogne et en Ile-de-France qui traitent à peu près 50 000 tonnes de plastiques alors que la France en produit 5 millions. Et ce phénomène va augmenter avec les consignes de tri. Or, en France, on traite environ 1% de nos plastiques de recyclage.»

La plupart des plastiques n'est pas recyclable

«Parce qu'il s'agit de polystyrène ou de films plastiques qui ne sont pas recyclables. Nous ne disposons ni de process ni des filières économiques pour le faire. Et lorsque le plastique est recyclable, il ne l'est qu'une seule fois, à condition d'y ajouter du plastique vierge sinon il ne 'tient' pas, parce que la chaîne polymère est trop faible. En fin de vie, il finit à l'incinérateur ou en centre d'enfouissement. Le mensonge



c'est de dire qu'en tant que citoyen, lorsque vous faites le tri, vous avez fait votre boulot de citoyen. Le plastique est une catastrophe pour l'environnement. Il faut en sortir et aller vers du durable, notamment pour l'agroalimentaire, en utilisant de l'inox, du verre, du bois, de la laine, des tissus... les alternatives sont nombreuses pour nous permettre de sortir du plastique.»



le plastique n'est pas recyclable et pollue la planète durablement DR

Qui organise la consigne de tri et toute cette communication mensongère ?

«C'est <u>Citéo</u> (ex-Eco-Emballage), éco-organisme français en charge du développement du recyclage, avec, au sein de son conseil d'administration Coca, Danone, Nestlé. On a confié aux industries industrielles productrices de déchets et plastiques le soin de les réduire! C'est une blague! On a fait la même chose pour l'industrie de la pharmacie avec <u>Cyclamed</u>. C'est comme confier le soin à <u>Bayer-Monsanto</u> de réduire la production et l'utilisation des OGM (Organismes génétiquement modifiés). Nous sommes sur un mensonge financé par l'Etat pour continuer dans ce système globalisé qui génère des profits. Pourquoi ? Parce que la clef du système globalisé sont l'emballage et le plastique parce que tout est produit loin du lieu de consommation.»

Les infos pratiques

La première conférence en compagnie de l'auteur a lieu le 24 février à 19h en salle polyvalente de Montfavet à Agroparc à Avignon. La seconde se tient le lendemain à 18h, au Pôle culturel Jean Ferrat de Sauveterre. Pour vous inscrire, il vous suffit simplement de cliquer sur le lien correspondant à la conférence à laquelle vous souhaitez assister et de remplir les champs requis : Conférence Avignon du 24 février à 19h. Conférence Sauveterre du 25 février à 18h. Un QR



code à présenter le soir de votre venue vous sera fourni après avoir complété le formulaire.



La seconde main, le top de l'élégance?

Ses ouvrages <u>ici</u>.